

Ceci fait partie de la série

# **LA FEMME CHRETIENNE**

De

**Owen Olbricht**

## La mise en perspective du rôle de la femme

Il est difficile de garder une perspective biblique dans le climat émotionnel qui entoure la question des femmes dans certaines sociétés. Bien que Pierre dise que les femmes sont des "êtres plus faibles" (1 P 3.7), c'est-à-dire qu'elles n'ont pas la force physique d'un homme, elle ne sont pas pour autant inférieures aux hommes. Pierre n'écrivit pas cela pour dénigrer les femmes ; il parlait en leur faveur. Il encouragea les maris à considérer leurs femmes, à ne pas les abuser ni à profiter de leur avantage physique sur elles.

### DIFFERENCES

Ce n'est pas la culture qui rend les femmes "plus faibles". La différence est physiologique, déterminée quand Dieu créa Adam et Eve. Puisque Dieu donna des rôles distincts aux hommes et aux femmes, il les créa avec des différences qui les aideraient à accomplir ces rôles. La société essaie de changer ces rôles ; néanmoins, la nature même des hommes et des femmes détermine leurs rôles exclusifs. Certaines tâches sont plus appropriées pour les hommes, d'autres pour les femmes, et d'autres encore sont partagées par les deux. Dieu fit l'homme et la femme différents pour qu'ils fonctionnent différemment et pour qu'ils accomplissent leurs rôles individuels.

Les positions et les contrastes n'impliquent pas forcément la supériorité ou l'infériorité. Les citoyens qui se soumettent au gouvernement (Rm 13.1-5 ; 1 P 2.13), les esclaves qui obéissent à leurs maîtres (Tt 2.9), les membres de l'Eglise

qui se soumettent à leurs dirigeants (Hé 13.17), et les enfants qui obéissent à leurs parents (Ep 6.1) sont peut-être plus capables ou plus intelligents que ceux qui ont autorité sur eux. Dans la Bible, l'égalité dans certains domaines, mais la différence dans d'autres, revient comme thème relatif aux relations humaines.

Se soumettre est parfois plus difficile que commander, car celui qui se soumet a peut-être besoin de plus de maîtrise de soi que celui qui commande. La soumission exige la maîtrise de sa volonté afin de désirer céder devant quelqu'un qui n'a pas nécessairement des compétences, une aptitude, une intelligence ou un talent supérieurs.

### TOUS UN EN CHRIST

Ceux qui prétendent que les femmes n'ont pas la responsabilité de se soumettre aux hommes qui sont membres du corps de Christ s'accrochent à Galates 3.28 : "Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous tous, vous êtes un en Christ-Jésus." Certains croient que cela veut dire que tous les chrétiens ont les mêmes rôles spirituels.

Tous les chrétiens n'avaient pas les mêmes dons spirituels, car ils étaient distribués à chacun en particulier selon la volonté de l'Esprit (1 Co 12.11). Paul dit que tous furent baptisés pour former un seul corps, "soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres" (1 Co 12.13). Il continua à illustrer cette idée avec l'image du corps humain. Un corps a beaucoup de membres et ces membres ont beaucoup de fonctions différentes ; il en va

de même pour le corps de Christ (1 Co 12.15–22). Paul demanda : “Tous sont-ils apôtres ? Tous sont-ils prophètes ? Tous sont-ils docteurs ? Tous font-ils des miracles ?” (1 Co 12.29). Être un en Christ ne signifie pas que nous avons tous la même responsabilité ou autorité.

Les apôtres gardèrent leur position d'autorité dans l'Eglise (1 Th 2.6), bien que tous les chrétiens soient uns. Le fait d'être un ne donnait pas la même autorité que celle des apôtres à tous les membres de l'Eglise. L'autorité du maître sur l'esclave perdurait (Tt 2.9) quoiqu'ils soient tous deux en Christ. Les hommes et les femmes se soumettaient à leurs dirigeants (Hé 13.17). Les femmes se soumettaient à leurs maris (Ep 5.24), et les femmes se soumettaient aux responsables de l'Eglise (1 Tm 2.11). L'unité en Christ n'égalise pas la même position d'autorité.

Imaginez le conflit intérieur du maître qui n'était pas assez qualifié pour remplir le rôle d'ancien, s'il devait se soumettre à son esclave, qui, lui, était devenu ancien. Dans cette situation la clef serait la soumission volontaire du maître. Cela demanderait sans doute plus de force de caractère de la part du maître que si les circonstances externes au domaine spirituel étaient autres. Certaines femmes sont confrontées à ce même type de lutte parce qu'elles ont des capacités plus grandes que ceux à qui elles se soumettent. Elles montrent leur valeur et leur respect pour la volonté de Dieu en se soumettant humblement. Tous les chrétiens, hommes ou femmes, doivent accepter ce que Dieu a établi.

Ceux qui cherchent à donner un rôle de responsable aux femmes doivent se rendre compte que si une femme occupe une position d'autorité, quelqu'un devra se soumettre à elle. Mais qui ? Seulement les enfants ? Les femmes mais pas les hommes ? Si certaines femmes reçoivent autorité, d'autres seront encore soumises. Tout le monde ne peut pas diriger. Pour qu'un groupe travaille ensemble aucun arrangement efficace n'est possible sans qu'il y ait des gens qui commandent et des gens qui se soumettent (Hé 13.17). Bien que nous soyons tous un en Christ, nous n'avons pas tous le même rôle. Paul rejeta l'idée qu'être un signifie avoir tous le même rôle ou statut en Christ (1 Co 12.4–31, voir Rm 12.6–8 ; Ep 4.11–13).

Que disait Paul en Galates 3.28 ? Simple-ment que tous ceux qui sont baptisés en Christ

deviennent les enfants de Dieu et font partie du même corps. Par le baptême une personne ne devient pas membre de l'Eglise juive et une autre membre de l'Eglise païenne, une personne membre de l'Eglise des esclaves et une autre membre de l'Eglise des libres, ou une personne membre de l'Eglise des hommes et une autre membre de l'Eglise des femmes. Le baptême nous unit ; tous membres d'un seul corps (Ga 3.27 ; Rm 12.4–5 ; Col 3.11).

En Christ les marques de nos différences restent : Hommes et femmes sont toujours hommes et femmes ; esclaves et maîtres sont toujours esclaves et maîtres ; Juifs et Grecs sont toujours Juifs et Grecs. Bien que nous devions vivre avec ces différences, Dieu aime tous ceux qui sont en Christ de manière égale ; il ne fait pas de considération de personne (Rm 2.6–11). Dieu traite ceux qui sont dans sa famille spirituelle comme un bon parent qui aime tous ses enfants autant les uns que les autres mais qui leur donne différentes responsabilités. Notre unité en Christ ne change ni nos capacités ni nos rôles. Mais en Christ nous sommes tous acceptés comme enfants de Dieu. nous sommes liés les uns aux autres comme un seul être, notre unité dépasse les différents statuts, et notre relation avec Dieu est identique.

## LA SOUMISSION

Quel mal y a-t-il à se soumettre ? Jésus nous donna un exemple de l'importance de la soumission. Jésus laissa de côté ses privilèges et s'humilia pour obéir à son Père (Ph 2.7–8). Nous devons prendre la même attitude que Jésus face à ceux qui ont autorité sur nous (Ph 2.5). Grâce à sa soumission, Jésus fut souverainement élevé (Ph 2.9–11). Nous pouvons faire pareil si nous nous soumettons.

Certains trouvent que les capacités de beaucoup de femmes sont gaspillées parce qu'elle n'ont pas de rôle de responsabilité. Si leurs talents sont gaspillés, c'est la faute des leaders. Les bons dirigeants utiliseront les connaissances et capacités appropriées de chaque membre sous leur direction. Toutes les bonnes idées ne viennent pas des hommes. Les responsables sages chercheront la contribution de chaque membre de l'assemblée.

Les femmes ont les mêmes droits et privilèges que les hommes, sauf qu'elles ne doivent pas prendre autorité, ni diriger l'Eglise, ni parler

devant toute l'assemblée des saints. Ces dernières choses sont la responsabilité des hommes de la congrégation. Elles montrent leur grandeur en se soumettant à la volonté de Dieu et en coopérant avec les hommes qui dirigent l'assemblée.

### **CULTURE OU COMMANDEMENT ?**

Nous avons déjà traité une question importante, mais examinons-la de nouveau : "Le rôle de la femme, tel que décrit dans la Bible, est-il simplement un rôle culturel ou est-il selon le dessein de Dieu ?"

La relation entre mari et femme (Ep 5.23-24 ; Col 3.18) et le rôle de la femme dans l'Eglise (1 Co 14.34) présentés dans la Bible furent mis en place par Dieu et ne dépendent pas simplement de la culture. L'homme domine sur la femme à cause de son péché dans le jardin d'Eden (Gn 3.16). Paul enseignait que la femme doit respecter l'homme et se soumettre à lui en tant que chef basé sur l'ordre déterminé par Dieu à la création (1 Co 11.9 ; 1 Tm 2.13), et parce que c'est Eve et non Adam qui fut séduite (1 Tm 2.14). Paul déclara aussi que la soumission de la femme correspondait à l'enseignement de la Loi et était un commandement de Jésus (1 Co 14.34, 37). Pierre présenta cette question comme étant bien établie par les héros de la Bible qui accomplissaient la volonté de Dieu (1 P 3.5-6).

La Bible ne tire aucune conclusion basée sur la culture en ce qui concerne les rôles du mari et de la femme, ou celui de la femme dans l'Eglise. Le rôle de la femme est déterminé par le dessein de Dieu, et non par les coutumes de la société qui changent constamment. Toutes les déclarations de la Bible à ce sujet sont fondées sur des commandements directs, sur le plan de Dieu dans la création, ou sur la punition de Dieu résultant de la transgression dans le jardin d'Eden. Dieu mit ceci en place selon sa propre volonté. La femme peut en récolter des bénédictions grâce à son respect de l'ordre de Dieu, ou des conséquences néfastes à cause de sa désobéissance face à la volonté de Dieu. Le choix lui appartient.

Ceux qui en appellent à la culture pour modifier les enseignements de Jésus cherchent en fait à imposer les traditions des hommes au lieu du commandement que Jésus présenta à ses disciples. Ces derniers ont à observer tout ce que Jésus commanda (Mt 28.20) au lieu de garder les

traditions du monde : "Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, agréable et parfait" (Rm 12.2). Si nous nous tournons vers la culture comme guide pour la religion et pour les questions spirituelles, nous nous tournons du mauvais côté. Nous devons garder "les yeux fixés sur Jésus, qui est l'auteur de la foi et qui la mène à la perfection" (Hé 12.2).

La question ne devrait pas être : "Qu'est-ce qui est acceptable dans la culture ?" mais : "Quelle est la volonté de Dieu ?" Lorsque nous évaluons les situations ainsi, nous voyons comme Dieu voit et nous savons que nous avons une bonne perspective de la femme au service de Jésus-Christ.

### **CONCLUSION**

Nous aurons de la peine à comprendre tout le dessein et les intentions de Dieu dans cette vie. Nous ne saisissons sans doute jamais pourquoi Dieu créa l'homme et la femme comme il le fit, ni pourquoi il distribua leurs rôles de cette façon. Nous ne sommes pas obligés de comprendre la pensée de Dieu lorsqu'il donne un commandement. Nous sommes seulement obligés de garder foi en Dieu qui donne le commandement et de nous soumettre à lui de tout cœur.

Tout ce qui compte est de respecter le modèle de Dieu et d'obéir à ses commandements. Nous ne serons pas jugés selon notre compréhension des commandements spécifiques de Dieu, mais selon notre obéissance (Mt 16.27 ; Rm 2.6 ; 1 P 1.17). Notre attitude à ce sujet — et à tous les sujets — devrait être la même que celle de Jésus face à la volonté de Dieu : "Non pas comme je veux, mais comme tu veux" (Mt 26.39b ; Ph 2.5).◆

---

### **ENCOURAGEMENT POUR LA FEMME CHRETIENNE**

Il se peut qu'une femme chrétienne fasse plus dans l'Eglise que la plupart des hommes. Se présenter devant un auditoire semble préférable, mais ce n'est pas toujours là que les activités les plus importantes ont lieu. La femme pieuse qui sert selon la volonté de Dieu remplit une mission importante. Elle se soumet à Dieu et sert avec joie là où elle se trouve. Lorsque toute l'histoire aura été écrite et que Dieu aura fermé tous les livres, parmi les plus grands des grands il y aura beaucoup de femmes chrétiennes dévouées et pieuses.